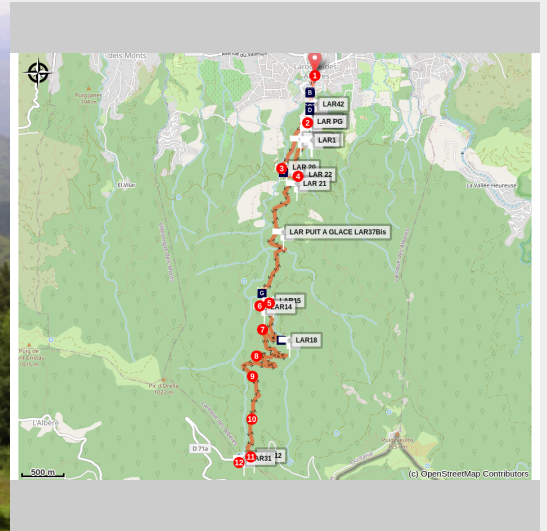


Col de l'Ouillat

Albères - LAROQUE DES ALBERES



col de l'Ouillat (OT Laroque)



Une randonnée sportive bien ombragée qui vous permet de rejoindre un carrefour stratégique des Albères le Col de l'Ouillat.

Le col de l'Ouillat présente un climat agréable toute l'année car rarement enneigé et assez frais l'été. Ici, la futaie de pins laricio et les paysages splendides offrent un dépaysement total.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 6 h

Longueur : 16.6 km

Dénivelé positif : 863 m

Difficulté : Difficile

Type : Aller-retour

Thèmes : Faune, Flore, Montagne, Refuge, Sommet

Itinéraire

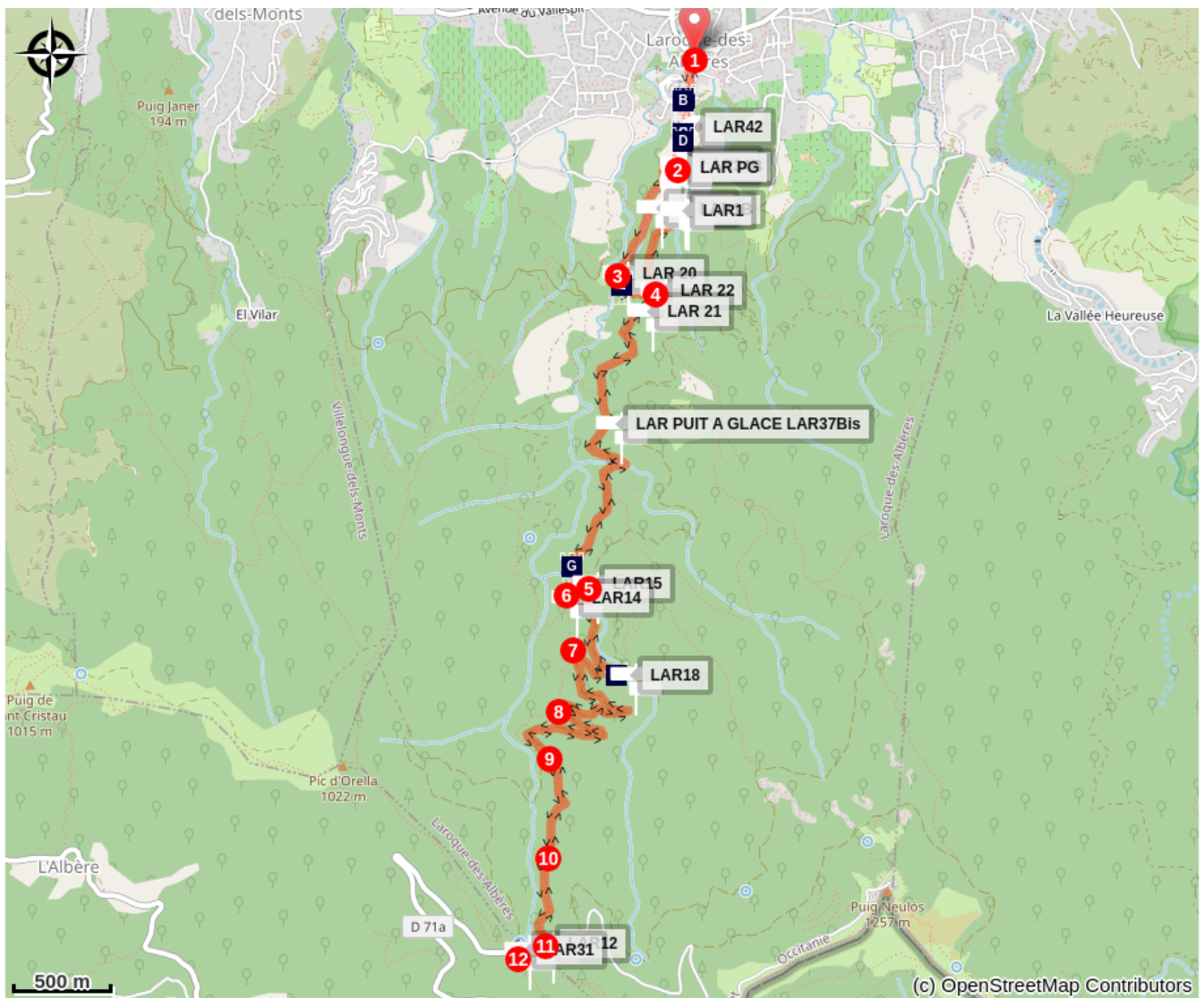
Départ : BIT de Laroque-des-Albères

Arrivée : BIT de Laroque-des-Albères

Balisage : — PR

1. De l'Office de tourisme – Maison de la Randonnée, rejoignez l'Eglise et le centre du village. Face au portail de l'Eglise, prenez la Rue de l'Eglise, en impasse, à laquelle fait suite le sentier, limité à gauche par un ruisseau. Le sentier sort du village. Sur la droite, Moulin de la Pave (ancien moulin) puis quelques mètres plus haut, jolie fontaine ombragée. Fontaine des Oiseaux. Le sentier suit une canalisation à demi enterrée. Vous arrivez à un embranchement. Prenez à droite. Sur votre droite, petite retenue d'eau.
2. Vous arrivez à un carrefour de sentiers. Panneaux indicatifs. Prenez la direction DOLMEN – PIC NEULOS – COL DE L'ULLAT. A gauche du sentier, petit canal d'arrosage qu'il vous faut suivre jusqu'à un Carrefour stratégique de sentiers. Vous entendrez la rivière en contrebas.
3. Prenez le sentier de gauche. Remarquez une borne en bois, bleue et blanche. Le chemin grimpe à travers la végétation. BALISAGE JAUNE. Intersection.
4. Continuez le chemin qui monte à droite en suivant toujours le balisage jaune. Nouvelle intersection de sentiers. Ecritures jaunes sur une pierre au sol. Prenez le sentier en face. Passage étroit entre deux rochers (Portell Estret), utilisé autrefois par les bergers pour compter leurs bêtes. Le chemin, toujours balisé en jaune, continue plein sud, en légère montée. Passage en corniche avec de beaux panoramas sur Laroque.
5. Le sentier franchit un premier ravin puis la rivière : Correc de les Teixoneres Il grimpe ensuite en lacets. Joli mur en pierre à gauche du sentier, qui précède une intersection de chemins matérialisée par un panneau "PISTE".
6. Continuez vers la droite. On longe toujours le mur, un peu plus loin sur la gauche le panneau indiquant la présence d'un PUIITS A GLACE, quelques mètres au dessus. Continuez sur le même chemin. Rivière. Franchissez le cours d'eau.
7. Continuer tout droit.
8. Suivre le balisage.
9. Suivre le panneau Col de l'Ouillat.
10. Bifurcation de sentiers. Prenez à gauche le sentier qui monte raide pour atteindre une piste forestière. Traversez-la et prenez en face le sentier qui continue de monter raide. Arrivée sur une nouvelle piste forestière. Traversez-la et poursuivez sur le sentier, qui monte plus régulièrement. Le sentier monte tranquillement. Suivez le balisage jaune. Petit ravin qu'il faut franchir. Le sentier continue de monter maintenant sous les pins Laricios.
11. Fontaine Reina de les Fonts. Source en contrebas d'une petite route goudronnée. Aire de pique-nique. Suivez la route sur la droite pour arriver au Col de l'Ullat (en catalan).
12. Chalet refuge. Superbe endroit, propice aux grillades et à la détente. RETOUR par le même chemin

Sur votre chemin...



 Place de la République (A)

 Moulin de la Pave (C)

 Font de la Vallauria (E)

 Le puits à glace de l'Avellanosa (G)

 Eglise Saint Félix (B)

 Font dels ocells (D)

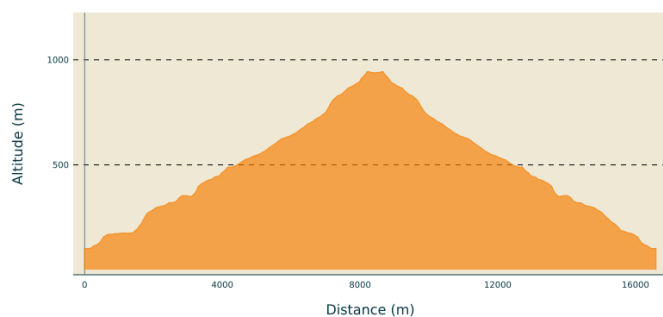
 Casot del Guarda (F)

Toutes les infos pratiques

⚠️ Recommandations

Prévoir de pique-niquer au Col de l'Ouillat des espaces sont aménagés à cet effet. Il y a aussi des barbecues et des points d'eau. Penser à boire régulièrement.

Profil altimétrique



Altitude min 101 m
Altitude max 944 m

Transports

Retrouver toutes les lignes du bus à 1€ en cliquant [ici](#)

Accès routier

Accès par le D2, D618 et D11

Parking conseillé

Parking de la Poste

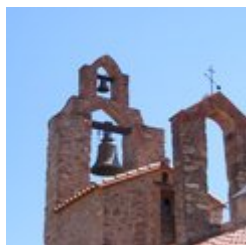
Sur votre chemin...



Place de la République (A)

Sur cette place, les villageois avaient et ont encore coutume de se retrouver à l'occasion des nombreuses fêtes traditionnelles du village notamment la Saint Félix, le 1er Août et la Saint Blaise, le 3 février. Le mur de l'église était lisse jusque dans les années 50. Après le travail, les hommes avaient pour habitude de s'en servir comme fronton pour jouer à la pelote à main nues. Le platane a été planté comme arbre de la Liberté en 1830 à l'abdication de Charles X, pour fêter l'avènement de Louis Philippe, fils de Philippe Egalité, qui symbolisait les libertés retrouvées.

Crédit photo : elcoste



Eglise Saint Félix (B)

Bâtiment construit au XIIIème siècle, l'Eglise Saint Felix est adossée aux remparts de l'ancienne ville fortifiée de Laroque-Albères, au pied du château. Intégrée à la muraille du château, elle communique par un passage souterrain (aujourd'hui muré mais toujours visible) qui servait de salle d'armes. Avec le temps, le village s'est étendu hors des remparts et la salle d'armes s'est transformée en église paroissiale. Reconnaisable avec ses deux clochers, vous ne pouvez pas la manquer !

Crédit photo : CCACVI



Moulin de la Pave (C)

Cet ancien moulin à farine était pourvu en eau par le ruisseau d'arrosage du village.

Son origine remonte au XIVème siècle, pour une activité poursuivie jusqu'au milieu du XIXème.

Habité jusqu'au début des années 40, cette bâtisse est ensuite tombée en ruines.

Devenue plus tard propriété communale, elle a été remise en état à partir de 2006

Crédit photo : CCACVI



Font dels ocells (D)

Au début du 20ème siècle, cette fontaine faisait partie d'un ensemble de sources et pompes communes mises à disposition des rocatins pour leurs besoins en eau.

En juillet 1929 un captage de la Font dels Ocells amena l'eau potable jusqu'à la borne-fontaine située face à l'entrée de l'église, desservant ainsi facilement le village. Il fallut attendre la seconde moitié des années 50 pour que des canalisations amènent l'eau au robinet des maisons individuelles.

Crédit photo : elcoste



Font de la Vallauria (E)

Le toponyme *Vallauria*, mentionné dès 1396, désigne toute la zone boisée autour de la fontaine, à l'est de Rocavella. Son étymologie est à rechercher dans le latin *aurum(i)* : l'or.

Vallauria signifie donc la "Vallée de l'or", certainement en réminiscence d'un très ancien orpillage dans les eaux de la rivière de Laroque. Cette activité était pratiquée à l'époque médiévale dans les torrents de l'Albera comme en témoignent plusieurs noms de rivières : l'Orlina à Laroque (ancien nom du correch de Mataporcs), la Vallauria à Banyuls-sur-Mer et l'Orlina qui descend versant sud du col de Banyuls. Les documents la concernant sont rares, peut-être en raison de la modestie des résultats, la présence du précieux métal se limitant à d'infimes particules.

Cette fontaine et la bassa (bassin) voisine devaient alimenter en eau le mas de la Costa situé en aval ; mentionné pour la dernière fois en 1504, il est aujourd'hui disparu.

Crédit photo : ot Laroque



Casot del Guarda (F)

Ce refuge sommaire se situe à 533 mètres d'altitude. Avec sa table en béton et la possibilité de pique-niquer à l'extérieur, il sera un lieu de repos parfait au cours de votre randonnée. Il est possible de dormir sur la grande table ou sur l'un des bancs bétonnés. La rivière proche peut vous être utile tout comme la cheminée présente dans le refuge.

Crédit photo : CCACVI



🏰 Le puits à glace de l'Avellanosa (G)

Si depuis la plus haute Antiquité les vertus de la glace sont connues et appréciées aussi bien pour rafraîchir aliments et boissons que pour un usage médical, la plupart des puits à neige et à glace de l'Albera sont construits au cours des XVIIe et XVIIIe siècle ce qui correspond à ce que l'on nomme le Petit Âge Glaciaire (1560-1840).

Il est difficile de dire si certains réutilisent des structures plus anciennes.

On recense 25 puits dans le massif, dont une majorité, 14, sont partiellement conservés ; 11 mentions renvoient à des édifices disparus ou qui n'ont pas encore été retrouvés.

Les puits à neige se situent sur la crête de l'Albera. Ils servent à stocker de la neige qui, sous l'action de la pesanteur, se transforme en une glace bulleuse.

Les puits à glace ou glacières se retrouvent du piémont jusqu'à mi-pente. S'ils sont aussi alimenté en neige lorsque celle-ci abonde, ils fonctionnent surtout grâce à de la glace produite dans des bassins voisins, ce qui est le cas du puits de l'Avellanosa comme le précise un document de 1695 qui évoque ses "bassas per empuar dit pou de glas".

Sa première mention connue, en 1679, le situe "al forn del vidre", non loin de l'ancien four à verre. Il y est qualifié de "molt dirruit" (en ruine), ce qui laisse à penser qu'il a été construit bien avant, vers le milieu du XVIIe siècle, à l'initiative des seigneurs de Laroque, Hieronim Perarnau ou son fils Josep.

Le puits de 8 mètres de diamètre était recouvert par un toit en tuiles reposant sur une charpente. Son remplissage s'opérait par une (ou plusieurs?) ouvertures aménagées dans la partie supérieure. Elles étaient fermées par des dalles, et les petits orifices colmatés par des mottes de terre et d'herbe pour éviter l'entrée d'air. Sol et parois étaient également tapissés de végétaux pour parfaire l'isolation. Un tunnel aménagé dans la partie inférieure permettait l'accès au puits pour l'extraction de la glace.

L'activité des puits à neige et à glace s'éteint au plus tard vers le milieu du XIXe siècle avec l'arrivée de l'électricité et l'apparition des usines à glace ; l'abandon du puits de l'Avellanosa est bien antérieur comme le constate l'inventaire des biens de la seigneurie du 3/07/1756 qui mentionne "quatre glacières qui ne produisent rien".(Source : Office de Tourisme de Laroque des Albères)

Crédit photo : ot Laroque